

LA COLLECTION DE BIBLES DE L'ABBÉ YVES ABRAN

DOCUMENT DE TRAVAIL

POUR OUVRIR UNE GALERIE BIBLIQUE AU MUSÉE DE LA BASILIQUE-CATHÉDRALE DE VALLEYFIELD

Abbé Yves Abran
354-50, rue O'Keefe
Salaberry-de-Valleyfield, Québec
J6S 5e6

Avec la collaboration de Messieurs Yvon Forgues et Marcel D. Legault
Août 2016

Document révisé le 2 novembre 2017

Table des matières

Avant-propos	p. 2
1. Description de la Collection	p. 3
2. Historique de la Collection	p. 10
3. La valeur de la Collection	p. 11
4. L'avenir de la Collection	p. 11
5. Projet de donation de la Collection	p. 13
Annexe	p. 15

Note: Une photo de la Collection accompagne ce document.

AVANT-PROPOS

Le présent document, une fois retouché, devrait être transmis aux instances concernées, et pourrait après coup, être utile aux personnes chargées de lui donner suite.

À première vue, le document peut sembler très détaillé. Nécessité oblige, si on tient compte du fait que bien des personnes ne connaissent pas ou connaissent peu la Collection. Mais on est loin d'un compte rendu complet de la Collection.

La première partie de ce document décrit 13 catégories selon lesquelles les Bibles sont placées dans leurs étagères (voir la photo). Ce classement, même s'il n'intègre pas la totalité de la Collection, sera sûrement très utile à l'institution donataire. Car ce classement évitera un possible méli-mélo lors de la réinstallation de la Collection. De toute évidence, un méli-mélo dans les étagères rendrait difficile, sinon impossible l'impression quasi sensationnelle qu'on ressent dès les premiers coups d'oeil sur la Collection.

N'empêche que ce classement pourrait être amélioré lors de la réinstallation de la Collection si les espaces disponibles le permettent dans le nouveau local.

1. DESCRIPTION DE LA COLLECTION

La Collection comprend plus de 500 Bibles. Elles sont rassemblées par catégories dans quatre étagères dans mon appartement à la Résidence Salaberry, app. 354. Toutefois, l'ensemble des catégories décrites dans le présent document n'inclut pas certaines Bibles à caractères bien spéciaux faisant partie de la Collection et réparties ici et là dans les mêmes étagères; ex. les deux tomes de la Bible de Gutenberg; *La Sainte Bible* par le Maître De Saci (trois éditions très différentes, de 1840 à 2009); *Le Nouveau Testament en Braille* (huit tomes); *La Sainte Bible polyglotte* de Vigouroux en 8 tomes (de 1900 à 1909); etc. De plus, il est à noter que des Bibles très anciennes (du XVIe s. au XIXe s.) sont aussi réparties à divers endroits des étagères de la Collection, sans être spécifiquement nommées dans la liste qui suit.

Dans ladite liste, la numérotation des catégories 1.1 à 1.13 correspond aux numéros 1 à 13 figurant sur la photo ci-jointe de la Collection.

1.1 Bibles pour les jeunes

Parmi elles, plusieurs peuvent intéresser et surprendre bien des adultes; ex. *Bible d'une Grand'mère* par la Comtesse de Ségur; *La Bible en bandes dessinées*, Larousse 1983-1984, en huit tomes; *Bible Youcat*, collectif, 2016

1.2 Bibles de la liturgie

Les premières éditions de cette catégorie, publiées suite au Concile Vatican II (1963-1965) ne contenaient que les extraits de la Bible prévus pour les offices liturgiques. Mais depuis 2013, les éditions liturgiques contiennent la Bible complète. Quant au style, il est plutôt oral que littéraire, vu les exigences de la proclamation en public.

Dans cette catégorie, trois Bibles sont particulièrement remarquables, mais pour des raisons bien différentes:

a) *Épîtres et Évangiles des dimanches et des principales fêtes de l'année.*

Ouvrage daté 1931, témoin de l'ancienne liturgie antérieure au Concile Vatican II

b) *Écouter la Bible.* 23 tomes publiés de 1977 à 1984. Les commentaires très détaillés sont très inspirants pour les homélies.

Malheureusement je n'ai que 17 tomes sur les 23.

c) *La Bible des familles.* Publiée aux éditions Desclée de Brouwer en 2012.

Petite merveille au point de vue pédagogique; notamment en ce qui concerne la qualité des illustrations, de la mise en pages, et des explications.

1.3 Bibles encyclopédiques, c'est-à-dire présentées en plusieurs tomes très

abondamment commentés et souvent abondamment illustrés. La parution de ces tomes pouvant s'échelonner de 3 à 10 ans. Mais, phénomène exceptionnel, *La Bible d'Alexandrie* débutée en 1986, et comprenant une vingtaine de tomes en 2017, ne sera probablement terminée que vers les années 2030.

Elle est titrée *La Bible d'Alexandrie* parce qu'elle ne présente que les livres de la Septante (traduction de l'hébreu au grec faite à Alexandrie du III^e au II^e s. av. J.-C.).

Et comment ne pas signaler le chef-d'oeuvre du Juif André Chouraqui *L'Univers de la Bible*? 10 tomes munis de commentaires judaïques, chrétiens et islamiques!

1.4 Bibles de diverses religions

On trouve dans cette catégorie des Bibles du judaïsme, qu'elles soient en hébreu, en anglais ou en français. On y trouve aussi quelques Bibles protestantes anglaises (le plus souvent King James Version). Mais on trouve un grand nombre de Bibles protestantes françaises d'origines variées: version Olivétan, version Ostervald, version Synodale, version Segond. Comme la version Segond est la plus répandue dans la francophonie protestante depuis les années 1900, ma collection en contient une quinzaine, éditées au fil des décennies; la plus remarquable étant *La Nouvelle Bible Segond, Édition étude*, parue en 2002. Signalons enfin la *Bible des témoins de Jéhovah*. Et quant au *Livre de Mormon*, il a sa place dans cette catégorie puisqu'il se dit la suite de la Bible. Et le Coran.

1.5 Bibles partielles

Comme le mot l'indique, ce sont des bibles incomplètes; ex. *Le Nouveau Testament*; *Les Quatre Évangiles*; *Les Évangiles et les Actes des Apôtres*. Mais il importe de signaler de façon spéciale *La Bible*, sélection du Reader's Digest. C'est tout à la fois un condensé de la Bible et une sélection de ses textes les plus significatifs et les plus intéressants. On y bénéficie de brèves introductions et de nombreuses illustrations en couleurs. Ouvrage assorti d'une magnifique reliure, c'est tout à l'honneur de Sélection du Reader's Digest d'avoir su le diffuser en plus d'une langue, depuis 1982.

1.6 Les Bibles titrées *Bible de Jérusalem*

Elles sont ainsi nommées parce qu'elles sont l'oeuvre de l'École biblique et archéologique de Jérusalem fondée en 1890 par les Dominicains. De 1948 à 1953, ils publièrent leur première traduction française de la Bible en 43 fascicules. En 1956, ils l'éditèrent en un seul volume. L'ouvrage connut un tel succès qu'au fil des décennies, diverses éditions progressivement améliorées furent titrées *Bible de Jérusalem*; ce qui la distinguait de quelques autres qui avaient aussi connu un certain succès antérieurement. Actuellement, ma collection en compte une quarantaine échelonnées des années 1950 à 2016. Parmi elles, quelques unes se démarquent particulièrement:

a) *La Bible de Jérusalem du Centenaire*, publiée en 1990, pour souligner le 100^e anniversaire de l'École biblique et archéologique de Jérusalem. (Elle contient 96 magnifiques illustrations et un impressionnant fascicule bibliographique l'accompagne);

b) *La Bible de Jérusalem 20 siècles d'art* (cerf/rmn 2009). C'est ce qu'on pourrait appeler un monument: 3 gros tomes contenus dans un magnifique étui en 3 compartiments. Ses 400 illustrations en couleurs et leurs présentations résument l'histoire de l'iconographie sacrée chrétienne jusqu'à nos jours.

c) *La Bible de Jérusalem sur CD-ROM*, elle contient entre autres la Bible en hébreu, en grec, en latin et en français, un dictionnaire en chacune de ces langues, une concordance, etc.

1.7 Les Bibles titrées TOB, pour Traduction Oecuménique de la Bible

Comme le mot « oecuménique » le laisse entendre elle a été traduite par des spécialistes catholiques, protestants et orthodoxes, ce qui lui a valu un très grand succès dans la francophonie depuis les années 1970. Son édition intégrale (tout comme l'intégrale de la *Bible de Jérusalem*) est devenue incontournable à qui entreprend une étude sérieuse de la Bible, étant donné l'étendue et la profondeur de « l'appareil scientifique » qu'elle contient: introductions, notes, chaînes de références, tableaux, table des notes principales, cartes, etc.

À signaler: la 11e édition, datée 2010, ajoute au corpus des livres deutérocanoniques six nouveaux livres pourtant en usage depuis des siècles dans la liturgie des principales Églises orthodoxes.

1.8 Bibles ayant précédé La Bible de Jérusalem

On trouve ici quelques traductions remontant à des traducteurs ou maisons de traduction différentes: Crampon, Maredsous, De Beauont, Pirot-Clamer, et *Votre Bible*. Elles connurent un certain succès dans la première moitié du XXe siècle. Mais, vu la montée croissante de la Bible de Jérusalem, suivie de la TOB, elles sont plus rarement rééditées depuis la 2e moitié du XXe siècle.

1.9 Bibles en français courant ou français fondamental

Elles sont nombreuses sur le marché depuis quelques décennies. Elles peuvent se distinguer les unes des autres de diverses façons; ex. l'éditeur, le format, le titre, la reliure, etc. Mais la caractéristique fondamentale demeure la même de l'une à l'autre: la simplicité du langage; c'est-à-dire phrases courtes et vocabulaire simple, parce que la clientèle visée c'est M. et Mme Toulemonde.

Deux éditions méritent une attention spéciale:

a) *ZeBible*, publiée chez Bibli'O en 2011. On pourrait la qualifier de véritable mine tellement elle contient « d'outils de lecture » très bien faits. Je ne nommerai que la moitié de ces outils:

Comment lire la Bible?	Survol de la Bible
Le monde de la Bible	Programme de lecture
Parcours thématiques	Répertoire biblique
Ressources bibliques: index	Vocabulaire, etc ...

Elle contient même un compact disco Elle est le résultat de sept années de travail interconfessionnel d'une dizaine de partenaires provenant d'Églises, de mouvements de jeunesse et de services d'Église. Le tout totalisant une centaine de rédacteurs sous l'égide de l'Alliance biblique française. Enfin, reliure aussi originale que le titre!

b) *La Bible Pauvreté et Justice*, éditeur: Société biblique canadienne, 2012. Elle brille par la grande originalité de son objectif, de sa présentation et du dispositif qu'elle met à l'usage des lecteurs.

Son objectif est de combattre la pauvreté et l'injustice. Elle surligne en jaune orange les passages du texte qui s'y rapportent (2000 à 3000 versets). Et elle intègre en plein milieu de la Bible une annexe bien spéciale qu'elle intitule *Pauvreté et justice en 3-D*; les trois dimensions étant: découvrir, rêver et agir. Sans compter qu'elle contient naturellement de brèves introductions à chaque livre, des notes, des cartes géographiques, un vocabulaire et des témoignages dont celui de Bono, entre autres.

1.10 Bibles gadgets

Dans cette catégorie, sont regroupées une vingtaine de Bibles dont l'originalité, au point de vue format est très surprenante: pendentif, sacoche, petits pains, poche de jeans, cannette de 7up, format.2, etc.

Mais la plus spéciale, oserais-je dire, est la Bible microscopique publiée vers 1970 par la compagnie américaine National Cash Register, pour démontrer l'efficacité de sa nouvelle invention: la microphotographie. Les 1245 pages de la *Bible King James' Version* figurent sur une seule surface transparente de 3,5cm / 3,5 cm, lisible au microscope qui grossit 100 fois, accompagnant cette microbible.

1.11 Bibles de salon, ou Bibles familiales

Leur format est plus grand et plus ornementé que le format des Bibles ordinaires, car elles sont conçues pour être laissées sur la table du salon. Elles ont quelques pages destinées à accueillir l'histoire de la famille, et elles contiennent beaucoup d'illustrations. Leur apparence est souvent presque luxueuse.

Signalons-en une qui se démarque de façon très particulière par sa manière d'arriver sur le marché et par sa reliure. Dans les années 1960, pendant quelques mois, la compagnie Steinberg l'a diffusée par tranches dans son réseau d'épicerie. Je les ai alors rassemblées, et je les ai fait relier par le relieur professionnel François Ouvrard. Il inventa alors une reliure d'une originalité tout à fait exceptionnelle: plein chagrin noir, illustré de 18 médaillons en couleurs, incrustés à l'emporte pièce; ils représentent entre autres le chemin de la croix réparti sur les deux plats du livre doré sur tranches. Puis il lui confectionna un solide étui recouvert de toile noire muni de 18 fenêtres vitrées montrant les 18 médaillons.

Quant au texte biblique, c'est *La Bible de Jérusalem*, Éditions Leland Ltée 1961, étoffée de 48 illustrations de Rembrandt (1609-1669).

1.12 Bibles en langues étrangères

Il y a dans cette catégorie une quarantaine de Bibles, en autant de langues dont 10 langues ou dialectes autochtones de l'Amérique du Nord.

Parmi cette panoplie, un ouvrage d'une beauté et d'une originalité incomparable est à signaler: *Bible Olographe*, publiée en 2008, à l'occasion du 400e anniversaire de la ville de Québec, par Gérard Blais, Directeur du Centre Biblique Har'el, en collaboration avec la Société Canadienne de la Bible. Ce chef-d'oeuvre présente 144 extraits de la Bible, copiés à la main par 144 collaborateurs et collaboratrices

en une quinzaine de langues de leur choix; le tout illustré de 45 superbes enluminures de l'artiste Myriam Chesseboeuf d'origine française¹.

Et pourtant, cette publication n'est qu'un extrait d'une oeuvre colossale unique au monde: *Bible Olographe* en 30 volumes totalisant 3000 pages écrites à la main par 730 copistes, libres d'y utiliser leur langue maternelle.

1.13 Bibles illustrées par des artistes célèbres

Elles sont de grande valeur aux points de vue culturel et historique. Mentionnons quelques artistes qui les marquent à jamais: Rembrandt, Gustave Doré, Edy Legrand, Marc Chagall, Salvador Dali. Le témoignage découlant de leur oeuvre demeure un témoignage hors pair à l'égard du christianisme et de ses racines: La Bible. Et cela sans mentionner les artistes de la Renaissance et du Moyen-Âge qui oeuvrèrent de façon anonyme dans bien des cas. En voici un exemple typique:

En 1534, Martin Luther publie en deux tomes sa fameuse traduction allemande de la Bible. Elle est abondamment illustrée en couleurs par des membres de l'atelier du peintre-graveur Lucas Cranach (1472-1553). Mais on ne peut attribuer aucune des magnifiques gravures de cette Bible à un artiste en particulier, car elles ne sont pas signées.

La Collection Abran contient évidemment le très fidèle fac-similé de *La Bible de Luther de 1534* produit en 2003 par l'éditeur Taschen. La Collection contient aussi, naturellement, les deux importants ouvrages du même éditeur qui la complètent pour nous, gens du XXI^e siècle:

a) *Le Livre des livres La Bible de Luther de 1534*. Introduction au contexte historique et culturel par Stephan Füssel. (Publié en 2003; 65 pages).

b) *La Bible en images De l'atelier de Lucas Cranach (1534)*. Cet ouvrage reproduit les textes du précédent et en plus, les illustrations de la *Bible de Luther* accompagnées d'annotations fort intéressantes. (Publié en 2009; 200 pages).

1.14 Parlons maintenant d'une quinzaine de Bibles disséminées à travers les étagères de la Collection et quelques-unes ailleurs, dans mon appartement, parce qu'elles sont en forme de rouleaux et non en forme de livres. Leur dissémination fait qu'elles ne figurent pas dans la liste descriptive de la photo de la Collection. Mais le présent *Document de travail* ne peut les passer sous silence vu leur grande importance au point de vue historique: c'est un groupe de Bibles et de manuscrits qui témoignent - à vue d'oeil j'oserais dire - des origines de la Bible. En effet elles se présentent en l'une ou l'autre des langues dans lesquelles les manuscrits de la Bible ont vu le jour il y a 2000 ans et plus: l'hébreu, l'araméen et le grec.

Signalons-en quelques unes:

a) Un extrait de *l'Exode* (chap. 26, 33 et suivants) calligraphié en hébreu à l'encre noire, en six colonnes sur un parchemin du milieu du XIX^e siècle.

¹ Cet ouvrage se complète d'un DVD intitulé: *Gérard Blais, la Bible Olographe*.

C'est un rouleau inséré dans un étui en plexiglas laissant voir trois des six colonnes. L'étui mesure 52 X 52 cm. Cette pièce donne une idée précise de ce qu'étaient les manuscrits de la *Torah* il y a des siècles, et même de ce qu'elle est encore dans certaines synagogues. (Un autre étui semblable présente un extrait du livre des *Nombres* chap. 3 et suivants).

b) Bible en hébreu, datée de 1898. Elle m'a été donnée en 2002 par un de mes anciens professeurs du Séminaire de Valleyfield: Mgr Marcel Lauzon. (Il devient, par la suite, à l'Université Laval: Doyen de la Faculté des Arts, puis Directeur général du premier cycle, et enfin Adjoint au Recteur).

Cette Bible avait appartenu antérieurement à George J. Savage. Un aspect bien particulier est qu'il a traduit en anglais plusieurs passages de la Genèse et de l'Exode d'une façon très délicate et subtile entre les lignes.

Dans cette Bible, le titre de chaque livre est en hébreu évidemment mais il y figure aussi en anglais, et il en va de même pour la numérotation des chapitres.

c) La *Peshitto*²

C'est une Bible traduite en syriaque ancien, langue très semblable à l'araméen que parlaient Jésus et ses concitoyens. Comme dans le cas d'autres traductions de la Bible, celle-là s'est échelonnée sur quelques siècles - elle a en effet des traces de versions juives en araméen remontant au 1^{er} s. et même avant - pour enfin être reportée à l'action de l'évêque de Syrie, Rabbula, mort en 435. Son ouvrage, à l'époque, a grandement contribué à signaler l'importance de chacun des 4 *Évangiles* puisqu'il a occasionné en quelque sorte la mise en veilleuse du *Oiatessaron*. Le *Oiatessaron*, oeuvre de Tatien (écrivain de Mésopotamie 123-173) présentait les 4 *Évangiles* fusionnés en un seul. C'était bien beau comme signe de popularité du message de Jésus; mais cela risquait d'amoindrir le témoignage spécifique de chacun des 4 *Évangiles* déjà reconnus comme inspirés dès le II^e siècle.

Mon exemplaire de la *Peshitto*, de 1200 p., publié en 1979 par United Bible Societies m'a été donné par la Société biblique canadienne en même temps qu'un exemplaire en syriaque moderne. C'était à l'occasion de la première grande exposition de ma Collection au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges en 1981.

d) La *Septante*³

Parmi les centaines de traductions de la Bible à travers le monde, la *Septante* est la plus célèbre et la plus ancienne. Elle a été faite il y a environ 2200 ans, en grec courant, et ne contient évidemment que l'A. T. Son nom provient d'une histoire qui a probablement un bon fond de vérité. Selon cette histoire, le roi

- 8

2 Le mot syriaque *Peshitto* (parfois *Peshitta*) signifie la « simple », appellation qui lui fut attribuée pour la distinguer des versions ultérieures plus complexes en général.

3 L'exemplaire contenu dans la *Collection Yves Abran* a été publié en 1977 par Zondervan Publishing House. Il est en deux colonnes: grec et anglais. Il est titré *The Septuagint Version with Apocrypha Greek and English*.

d'Égypte Ptolémée Philadelphie (308-246 avant J.-C.) aurait fait venir à Alexandrie 72 (septante-deux dans l'ancien français) rabbins de Jérusalem pour traduire la Bible (A.T.) en grec puisque les Juifs répandus dans l'Empire ne parlaient plus l'hébreu.

Rappelons que la ville d'Alexandrie fondée par Alexandre le Grand en 331 avant J.-C. était déjà devenue, à l'époque de Ptolémée Philadelphie, le grand foyer de la civilisation hellénistique. Alexandrie rayonnait partout dans l'Empire parce qu'elle rassemblait les savants et les écrivains grâce à ses institutions peu communes: académie, musée, université et surtout sa bibliothèque sans égale (700000 volumes). Et cela sans compter, son fameux Pharos: une tour de marbre blanc de 180 m. au sommet de laquelle on entretenait des feux pendant la nuit pour guider les bateaux sillonnant la Méditerranée. (De là vient le mot *phare*). Les Anciens la considéraient comme une des sept merveilles du monde.

Tout cela nous fait comprendre, 2200 ans plus tard, pourquoi la *Septante* a eu un tel retentissement à travers l'histoire. Citons quelques exemples de ce retentissement:

1) Les auteurs de la *Septante* ont enrichi la tradition biblique puisque leur oeuvre contient 8 livres de plus que les 39 livres de la tradition hébraïque. Catholiques et orthodoxes les appellent deutérocanoniques. Les protestants les considèrent comme apocryphes.

2) Lorsque le N.T. cite l'A.T., il le fait, le plus souvent à partir de la *Septante* plutôt que de la tradition hébraïque.

3) Vers 1981 un groupe de savants de la francophonie a entrepris la traduction de la *Septante* en français d'une façon très documentée, sous la direction de Marguerite Hari et de son équipe de la Sorbonne. 36 ans plus tard, donc en 2017, une vingtaine de tomes sont sortis sous le titre *La Bible d'Alexandrie LXX*. Mais une vingtaine de tomes cela correspond à seulement 27 des 47 livres de la *Septante* ... À quand le reste? Si toutefois il y aura une suite dans ce projet colossal. ..

Colossal oui! Puisque en plus de la vingtaine de tomes, 5 gros ouvrages ont été publiés dans la même foulée par les mêmes auteurs:

- Deux tirés à part du *Pentateuque* de la *Septante* en 2001. L'un contenant le texte grec en parallèle avec la traduction française; l'autre, en format de poche, contenant seulement la traduction française.

- Et trois volumes aux Éditions du Cerf de 1995 à 2007 :

- « *Selon la Septante* » *Hommage à Marguerite Hari*

- *La Bible en Sorbonne ou la Revanche d'Érasme*

- *La Langue de Japhet. Quinze études sur la Septante et le grec des chrétiens.*

2. HISTORIQUE DE LA COLLECTION

Mon intérêt pour la Bible commence pendant l'année scolaire 1946-1947. Adolescent, je suis étudiant au Séminaire de Valleyfield. Mon professeur de religion, l'abbé Lucien Beauchamp, nous fait découvrir le livre *Les Actes des Apôtres* dans *Le Nouveau Testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, du chanoine Crampon. La même année, mon professeur d'art, le peintre-graveur Albert Dumouchel, me fait découvrir le *Livre d'Ézéchiël* à travers une de ses peintures qu'il se prépare à exposer et qui illustre une des spectaculaires visions du Prophète. Or pendant mes vacances d'été, je décide de peindre la vision de saint Pierre à Joppé (aujourd'hui Jaffa) Ac 10, 9-16 tout comme Dumouchel a peint la résurrection des ossements desséchés Ez 37, 1-15.

Mon intérêt pour la Bible se développe ensuite pendant mes études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, de 1952 à 1956, où deux spécialistes parmi les

meilleurs me font redécouvrir la Bible: Georges Bulteau et Jacques Ménard. C'était l'époque du renouveau biblique avec la parution de la *Bible de Jérusalem* et la multiplication des éditions de la Bible en langage courant, promue par les diverses Sociétés bibliques à travers le monde. Mon intérêt pour la Bible se concrétise alors par l'achat de nouvelles éditions à mesure qu'elles envahissent le marché. Question simplement de me tenir au courant des progrès en ce domaine.

Fin des années 1960 _ je suis alors Directeur adjoint de l'Office diocésain d'éducation⁴- notre évêque me nomme Délégué du diocèse de Valleyfield à la Société Catholique de la Bible (SOCABI). Mes contacts avec des nouveaux collègues spécialisés confirment définitivement mon intérêt pour la Bible et m'ouvrent de nouvelles portes sur « le marché de la Bible ». C'est alors que je prends conscience que je suis en train de devenir collectionneur de Bibles, un peu malgré moi. D'autant plus que des parents, des collègues et des institutions l'ayant su, me donnent des spécimens anciens dont ils ne savent trop que faire.

Par ailleurs, mes fonctions m'obligent à répondre à des demandes de la part de paroisses, d'écoles et de Commissions scolaires pour des cours d'initiation à la Bible. Avec leur collaboration, j'organise donc des cours et je les complète par des expositions éducatives basées sur ma collection grandissante. Expositions ouvertes au public. Ainsi, au fil des décennies, ce fut 5 grandes expositions: en 1981 au Musée Régional de Vaudreuil-Soulanges, en 1992 au sous-sol de la Cathédrale de Valleyfield, en 2000 au Musée des Deux-Rives de Valleyfield, en 2001-2002 au Musée de la Cathédrale de Valleyfield, et en 2014 à la Cathédrale de Longueuil. Et cela sans compter plusieurs petites expositions ici et là dans notre diocèse et ses environs: Montréal et Ottawa.

4 À ce titre, je reçois nécessairement de la part des éditeurs, les informations sur les nouvelles publications à paraître, et même parfois ces publications me sont données en cadeaux pour fins de « propagande », en sous-entendu.

3. LA VALEUR DE LA COLLECTION

De 2009 à 2017, la Collection a été évaluée progressivement par l'évaluateur professionnel François Côté, libraire. 21 rue Émile, Laval (Québec) :

3.1 Évaluation faite en février 2009 :

19 Bibles ⁵	16800\$
Deux manuscrits hébreux de la Torah sur parchemin	1 500\$

3.2 Évaluation faite en avril 2015 :

30 Bibles	13500\$
-----------	---------

3.3 Évaluation faite en mai 2017 :

32 Bibles	10475\$
-----------	---------

3.4 Évaluation approximative, globale et minimale faite en juillet 2017:

420 et quelques bibles	12000\$
------------------------	---------

Total partiel: 54275\$

À cela s'ajoute:

5 étagères (fabriquées par l'ébénisterie La Fabrique du Verger, 839 Main, Hudson, Québec) vitrées munies de portes coulissantes et des serrures	15780\$
4 socles et 4 lutrins, du même ébéniste	1 810\$
5 grandes affiches en couleurs fabriquées par Limageur, 200-253 Jacques-Cartier, Valleyfield (inclut l'installation par Limageur)	776\$
Total général:	72641\$

4. L'AVENIR DE LA COLLECTION

Le fait qu'elle ait une valeur monétaire remarquable, m'incite naturellement à me préoccuper de son avenir; préoccupations que le diocèse de Valleyfield partage. Car il s'agit en quelque sorte d'un élément important de son patrimoine religieux, vu qu'en tant que prêtre séculier, je relève du Diocèse et que c'est comme instrument de travail que je l'ai développée au fil des décennies.

- 11 -

5 J'ai donné ces 19 Bibles à la Société catholique de la Bible (SOCABI) le 24 février 2009, tout en les conservant chez moi: j'en ai la garde et l'usage, mais elles appartiennent à SOCABI, comme en témoigne le reçu de 16 800\$ aux fins d'impôt (cf annexe). Mon entente avec SOCABI prévoyait alors que je lui donnerais progressivement ma Collection. Mais les difficultés financières de SOCABI entraînent, l'année suivante, la fermeture de ses bureaux et le congédiement de son personnel. SOCABI et moi avons alors convenu que SOCABI donnerait ces 19 Bibles à l'Institution qui jouirait éventuellement de la donation de l'ensemble de la Collection. J'ai donc écrit, le 6 octobre 2017, au R.P. Timothy Scott, président de SOCABI, lui demandant d'écrire une lettre à la Fabrique de la paroisse Sainte-Cécile (II, rue de l'Église, suite 128, Salaberry-de- Valleyfield. Qc J6T 1J5) pour spécifier que SOCABI lui donne ces 19 Bibles.

Mais il Y a bien plus que la valeur monétaire et la valeur patrimoniale à considérer. Il y a l'opportunité de son impact pastoral et même de son impact touristique.

4.1 L'impact pastoral de la Collection.

La pastorale exige et exigera toujours qu'on fasse référence à la Parole de Dieu. Évidemment les éducateurs et les animateurs de pastorale disposent de bien des méthodes et bien des moyens pour concrétiser cette nécessaire référence à la Parole auprès de leurs auditeurs. Or la Collection, elle, pourrait leur fournir toute une gamme de moyens quasi exclusifs; ex. des visites guidées de la Collection, des expositions, des démonstrations, des prêches, des recherches, des reportages, des productions audiovisuelles, et j'oserais même ajouter des moments de contemplation ...

Contemplation, oui! Car l'ampleur exceptionnelle de la Collection nous révèle l'incontournable et incontestable importance de la Parole de Dieu. Et elle nous fait constater, presque malgré nous, comment cette Parole a pu traverser les millénaires, ce qui explique aussi le fait qu'Elle détient, depuis toujours, tous les records dans le domaine littéraire. En voici quelques exemples:

- sa rédaction s'est échelonnée sur environ 1 000 ans,
- à l'origine, elle s'est exprimée en trois langues: hébreu, araméen et grec,
- elle a traversé non pas les siècles, mais les millénaires,
- actuellement, elle existe en 511 langues en traductions intégrales, et en 2650 langues en traductions partielles,
- elle est en réalité une bibliothèque, puisqu'elle contient en elle-même plus de 65 livres,
- la ville de Nankin, en Chine, est devenue la capitale mondiale de la Bible: on y imprime 1 000 000 d'exemplaires par mois, en 75 langues,
- les trois grandes religions monothéistes de la Planète s'en inspirent toujours⁶

Tout cela peut découler d'une contemplation de la Collection. Contemplation plus ou moins prolongée et assortie d'informations de base sur ses racines. Et son lien avec la pastorale tient au fait qu'habituellement toute vraie contemplation finit par déboucher sur l'action. Or en tenant compte de l'actualité, ce débouché pourrait apparaître sous la forme d'une question qui se pose à la conscience de chacun devant la montée de la violence sous toutes ses formes: moi, moi, puis-je continuer à vivre dans ce monde sans me référer au moins à ce qui constitue le noeud de ce fameux Livre que je contemple: L'Évangile ??? Oui, L'Évangile qui nous dit: « Aimez-vous les uns les autres »? ...

4.2 L'impact touristique de la Collection

Étant donné que la Collection est très probablement unique en son genre à travers le Québec et peut-être à travers le Canada, elle pourrait avoir une force d'attraction touristique bien à elle, tout comme la Basilique-cathédrale de Valleyfield. À strictement parler, nous ne sommes plus ici dans le domaine religieux.

⁶ Source: Bulletin Har'el, automne 20 Il.

Mais il faut se rappeler que le religieux, ou le sacré, se vit concrètement dans le profane. Autrement dit, le paroissial et le municipal ne peuvent se considérer mutuellement comme des étrangers. D'ailleurs l'été 2016 et l'été 2017 en sont témoins: deux membres du Musée de société des Deux-Rives étaient affectés à l'accueil des visiteurs de la basilique-cathédrale.

Dans ce contexte, il semble évident que la Collection de Bibles pourrait être un atout important pour la municipalité au point de vue publicité touristique.

5. PROJET DE DONATION DE LA COLLECTION

Depuis une dizaine d'années, j'ai exploré plusieurs pistes en vue d'une donation de ma Collection, soit de mon vivant, soit par testament. Ces pistes concernent soit des institutions religieuses, soit des musées, soit des universités. Je les ai explorées la plupart du temps avec la précieuse collaboration de M. Yvon Forgues, vu sa remarquable expérience dans le domaine des musées et dans le domaine biblique (Directeur général de SOCABI 2005-2010).

Il s'agit des institutions suivantes: Société catholique de la Bible, Musée des religions de Nicolet, Musée de société des Deux-Rives, Musée de l'oratoire Saint-Joseph, Monastère de Saint-Benoît-du-Lac, Monastère cistercien de Saint-Jean-de-Matha, Grand séminaire de Montréal et Collège universitaire dominicain d'Ottawa. Parmi ces explorations, la dernière qui est aussi la plus récente est la seule qui s'avérait être probablement en mesure de répondre à mes attentes; je dis bien probablement car une certaine marge d'incertitude existe vu la baisse actuelle de la relève et ce, même si cette institution est en lien étroit avec l'Institut de pastorale des Dominicains de Montréal. De plus pour pouvoir répondre à un des principaux points de mes attentes, cette institution aurait besoin d'une subvention passablement substantielle. Ce principal point de mes attentes, c'est que la Collection puisse être placée dans un endroit où elle serait visible par le public⁷ et non pas dans une bibliothèque dont l'accessibilité est finalement très limitée. Or au Collège universitaire dominicain d'Ottawa, la subvention nécessaire servirait à remplacer le tapis d'un grand corridor par de la tuile, et à munir un grand mur de ce corridor d'étagères vitrées, sur une distance d'environ 20 pieds. Le Collège universitaire d'Ottawa pourra-t-il obtenir une subvention suffisante, dans le contexte actuel? La question demeure ... et elle m'a amené à explorer une nouvelle piste: donner ma Collection à la Fabrique Sainte-Cécile, propriétaire de la Basilique-cathédrale de Valleyfield.

Voici comment j'ai procédé en résumé: le 24 octobre 2016, à la réunion des marguilliers, après une brève présentation de mon projet de donation, ils se sont dits heureux de l'accepter et de la placer dans la passerelle qui unit la cathédrale et l'évêché. Les raisons qui motivent mon choix sont les suivantes:

a) Valleyfield plutôt qu'Ottawa? J'habite Valleyfield ou les environs depuis 60 ans!

- 13 -

⁷ Si elle ne peut pas être visible par le public, elle perd presque toute son utilité; son message ne passe pas puisqu'il découle de sa grande envergure.

b) j'y ai enseigné, organisé des sessions et des expositions, et assumé des fonctions pastorales

c) la Basilique-cathédrale de Valleyfield est actuellement en pleine période de restauration. Ce qui implique, à moyen terme, l'aménagement et l'organisation d'un vrai musée, c'est-à-dire locaux appropriés, heures d'ouverture, personnel attiré (bénévole ou autre), budget d'entretien, assurances, etc.

d) depuis l'automne 2016, la basilique cathédrale a un nouveau curé plus jeune et qui connaît la Collection: l'abbé Normand Bergeron, de surcroît membre du Collège des consultants du Diocèse

e) l'ingénieur Marcel Legault, membre du Conseil pour les affaires économique du Diocèse connaît la Collection et est l'un de mes principaux appuis en ce qui concerne son avenir

f) la collaboration entre la Fabrique Sainte-Cécile et le Musée de société des Deux-Rives n'est plus à inventer, elle existe déjà et, selon le Curé et la Directrice du Musée, elle s'amplifiera avec la présence de la Collection. Et ce, au bénéfice des deux organismes, ainsi que de la Paroisse et de la Ville.

En somme, un ensemble de conditions favorables sont réunies en faveur de la Fabrique sainte-Cécile comme donataire de ma Collection. Cela implique évidemment la nécessité pour moi de bien informer les instances concernées: les autorités diocésaines, la Fabrique, le curé, mes collaborateurs, mes mandataires et la Direction du Collège universitaire dominicain d'Ottawa⁸.

Signalons en terminant qu'après entente avec M. le Curé, j'ai commencé, depuis un mois, une campagne de souscription auprès des gens de mes réseaux, pour défrayer les coûts (environ 20 000\$) de l'aménagement de la Galerie biblique: mur, porte, peinture, etc. Et maintenant environ 5 000\$ sont déjà entrés à l'ordre de la Fabrique paroisse Sainte-Cécile. De plus j'ai assuré la Fabrique que j'ajouterais personnellement un don de 4 000\$ si nécessaire. Enfin, vu l'aspect patrimonial du projet, des subventions pourraient être obtenues, semble-t-il, de la part des municipalités et du gouvernement; des démarches sont déjà en cours à ce sujet.

⁸ M. Jean Duhaime, bibliste de l'Université de Montréal, se charge d'informer la Direction du Collège universitaire dominicain d'Ottawa.

ANNEXE

SOCABI

Société catholique de la Bible
7400, boulevard St Laurent - 608
Montréal, QC H2R 2Y1
NE : 107599326 RR 0001

Date: 24 février 2009

Reçu officiel aux fins de l'impôt sur le revenu pour "année 2008
Agence du revenu du Canada - www.arc.qc.ca/bienfaisance

Au montant de : **16 800\$**

YVES ABRAN
351-50 RUE O'KEEFE
VALLEYFIELD(QC)
J6S 5C6

Merci!

N° Reçu 2008: R-755

Directeur général



La Collection de Bibles de l'Abbé Abran

Les numéros correspondent aux diverses catégories décrites dans le Document de travail:

1. Bibles pour les jeunes
2. Bibles de la liturgie
3. Bibles encyclopédiques
4. Bibles de diverses religions
5. Bibles partielles
6. Bibles titrées Bible de Jérusalem
7. Bibles titrées TOB (Traduction Oecuménique de la Bible)
8. Bibles ayant précédé de la Bible de Jérusalem
9. Bibles en français courant ou français fondamental
10. Bibles « gadgets »
11. Bibles de salon ou Bibles familiales
12. Bibles en langues étrangères
13. Bibles illustrées par des artistes célèbres